

« Paysages sonores intérieurs »

Octobre 2020

***Amiral prose* de Elg (Belgique), 2018, 10 fois 5 min**

Collection Phonurgia nova

Dans le paysage radiophonique francophone, c'est un créateur atypique. Il se fait appeler Èlg. « Èlgue » (comme une algue mutante), une syllabe anti-naturelle à prononcer. Certains diront que Èlg (Laurent Gérard de son vrai nom alias LG) a donné naissance par torsion à ce phonème étrange. Musicien, chanteur, vidéaste, conteur, poète, compositeur, réalisateur, Èlg c'est un artiste total. Son univers sonore d'adolescent se déploie entre un rock progressif à la manière de Magma ou de Gong en passant par King Crimson et se nourrit aussi de cinéma VHS. Assis devant Ciné Dimanche dans le canapé du salon familial quelque part en province, il a intégré la pop culture des mass média des années 80 et 90 ; la culture d'avant l'Internet. Èlg a composé des musiques de films, notamment pour le cinéaste suisse Blaise Harrison. On le connaît aussi pour sa collaboration facétieuse avec le poète sonore Damien Schultz.

Èlg fait feu de tout bois. Récemment, il en est arrivé à une forme d'écriture proche de la fiction radio : *Amiral Prose*, propose de brèves narrations sonores situées entre rêve et inconscient, réflexions existentielles égarées et chansons lancinantes, le tout passé au mixer des Monty Pythons. Dix comédies existentielles, des trips, des échos de ses migraines Nietzscheennes, de sa non rencontre avec un club de ping-pong viriliste et prisonnier du premier degré, des murmures d'une serveuse de snack attendrie, voilà *Amiral prose*.

Le médium radio est sorti de sa torpeur grâce à l'émergence d'une génération de créateurs et à l'explosion du numérique ; une génération qui a compris la liberté de notre époque : les web radios, le pear to pear, la production home made. Èlg appartient à ce monde qui assume une certaine marginalité. Aujourd'hui même si la radio ronronne encore un peu, Èlg la réveille.